

1,4% DE CROISSANCE DU PIB WALLON EN 2016

LES EXPORTATIONS ET L'INVESTISSEMENT DES ENTREPRISES PROGRESSENT. LA CONSOMMATION DES MENAGES MARQUE LE PAS.

La reprise de l'économie et de l'emploi se confirme en Wallonie. Selon nos dernières estimations, le PIB régional croîtrait à un rythme de l'ordre de +1,0% en 2015, comme en 2014. En phase de consolidation progressive, la croissance atteindrait +1,4% en 2016. Comme dans la Zone euro, la croissance économique attendue est tempérée par une demande extérieure plus réduite qu'avant-crise. A la différence de l'Union monétaire cependant, la croissance wallonne pourra moins s'appuyer sur la demande intérieure émanant des ménages en 2016.

A l'image de la production manufacturière et du climat des affaires dans l'industrie, les exportations wallonnes ont enregistré une évolution mitigée au premier semestre de 2015. Cependant, le relèvement graduel des prévisions de la demande constitue un signe encourageant pour le futur. **Les débouchés de l'industrie wallonne devraient progresser** suite au raffermissement attendu des échanges industriels, bénéficiant de la dynamique interne qui semble se mettre en place en Europe et de la faiblesse de l'euro. Ces perspectives plus favorables devraient également générer davantage de tensions sur les capacités de production. Les entreprises profiteraient donc de l'amélioration de leur rentabilité, ainsi que des conditions du crédit de moins en moins restrictives, pour augmenter progressivement leurs investissements à l'avenir.

Néanmoins, en Wallonie comme à l'échelle internationale, il apparaît de plus en plus évident que les agents économiques doivent s'accommoder d'un **régime de croissance de l'économie mondiale limité** par l'affaiblissement du dynamisme économique des pays émergents. **La confiance des entrepreneurs reste en outre fragilisée** par les épisodes successifs de reprise avortée ces dernières années, les rendant plus hésitants à s'engager dans de nouveaux projets. Ces éléments modéreront la contribution du commerce extérieur et des investissements à la croissance du PIB régional.

L'amélioration du marché du travail est déjà palpable en Wallonie, même si la baisse actuelle du chômage, affectée par des modifications réglementaires, l'exagère sans doute. L'augmentation de l'intérim semble aujourd'hui relayée par une ouverture croissante de postes vacants pour des emplois fixes, ce qui tend à confirmer **l'augmentation du nombre d'emplois**. Toutefois, la consolidation attendue de l'activité devrait aussi se traduire par un redressement de la

productivité par personne, qui n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant-crise. Ce rattrapage devrait **tempérer les embauches** à venir, comme en témoigne la lenteur du redressement des prévisions d'emploi formulées par les chefs d'entreprises. De cette façon, après une progression de 6 400 personnes en 2015 (+0,5%), l'emploi augmenterait de 9 000 unités (+0,7%) en 2016.

Cette évolution modérée de l'emploi contribuerait aux **modestes attentes que nous formulons en termes de consommation privée**. En effet, la progression des revenus devrait se révéler plutôt faible en termes réels, dans un contexte où la modération salariale prévaut encore, après un saut d'index en 2015 et une probable absence d'indexation en 2016. De plus, **la recrudescence de l'indice général des prix** qui s'est opérée (et continuera à s'opérer en raison notamment du relèvement de certaines taxes indirectes) fait aujourd'hui disparaître le bénéfice qui avait permis une croissance rapide de la consommation en début d'année. Or, **le repli de la confiance** des consommateurs depuis l'été n'est probablement **pas de nature à inciter les Wallons à puiser dans leur épargne**, qui, dans une perspective historique, se situe aujourd'hui à un niveau plancher. Après une croissance estimée à +1,5% pour 2015, la consommation réelle ne progresserait donc plus qu'à un rythme de +0,7% l'année prochaine. En revanche, les signaux sont enfin un peu plus favorables pour les investissements résidentiels qui renoueraient avec la croissance en 2016, après une baisse ininterrompue depuis la crise de 2009.

Le tableau suivant résume nos prévisions pour les composantes de la demande finale contribuant au PIB de la Wallonie.

Tableau 1.1. Affectation du PIB : prévisions du taux de croissance annuel en volume

	2015			2016		
	Zone euro	Belgique	Wallonie	Zone euro	Belgique	Wallonie
Dépenses de consommation finale privée	1,8	1,9	1,5	1,5	1,0	0,7
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	1,0	0,3	0,3	0,6	0,5	0,5
Formation brute de capital fixe	2,1	2,1	1,3	2,6	1,1	1,1
- des entreprises, indépendants et ISBL	-	2,9	3,1	-	0,6*	0,4*
- des ménages	-	0,3	-3,4	-	2,4	3,1
- des administrations publiques	-	0,9	0,9	-	1,4	1,4
Variation des stocks ¹	-0,2	0,2	0,1	0,0	0,2	0,2
Exportations nettes de biens et services ¹	0,1	-0,5	-0,1	0,2	0,4	0,5
- Exportations	4,6	3,6	3,4	4,6	4,4	4,3
- Importations	4,9	4,3	4,2	4,7	3,9	3,7
Produit intérieur brut aux prix du marché²	1,5	1,2	1,0	1,6	1,5	1,4
Emploi	1,0	0,6	0,5	0,9	0,8	0,7

(1) Contribution à la croissance annuelle du PIB (hors solde du commerce interrégional pour la Wallonie).

(2) Variation annuelle corrigée pour les jours ouvrables.

Sources : FMI pour la Zone euro. Données ICN et estimations IWEPS pour la Belgique et la Wallonie

***Note technique**

L'affaiblissement de la croissance annuelle moyenne des investissements des entreprises en 2016 résulte essentiellement de l'effet de seuil défavorable lié à la correction d'une opération ponctuelle enregistrée au début de 2015, alors que notre scénario prévisionnel table en réalité sur une amélioration graduelle de trimestre en trimestre.

Prévisions arrêtées le 23 octobre 2015.

Publication disponible sur : www.iweeps.be

Suivez-nous sur :   